

## Septembre

La main sur la poignée de la fenêtre, Lilian la secoua un peu. Il n'aimait pas les fenêtres ouvertes, mais ça allait, elle était bien fermée. De toute façon, son père n'était pas dans la pièce. Lilian leva les yeux au plafond. Personne non plus à côté du lustre ou près des moulures qui décoraient le haut du mur.

– Papa ? Tu es où ?

– Ici, répondit son père.

Sa voix venait de la cuisine. Une pantoufle en tissu à carreaux gisait sur le carrelage et, à côté du grille-pain, il y avait une tasse de café encore fumant. Lilian ramassa le torchon qui était tombé et le remit en place sur son crochet.

– Tu n'as pas bu ton café ? demanda-t-il.

– Je n'ai pas eu le temps, répondit son père.



Le père de Lilian flottait au-dessus de la hotte, la tête à côté de l'ampoule du plafonnier. Il portait son pyjama « meilleur papa du monde » que Lilian lui avait offert à Noël et, par-dessus, il avait enfilé son peignoir dont la ceinture pendouillait. L'un de ses pieds, celui avec la pantoufle, touchait le coin du mur près du haut du frigo et l'autre jambe était un peu repliée à cause de l'étagère où les verres étaient rangés.

– Tu veux que je te passe ton café? proposa Lilian.

– Je préfère attendre, sinon je vais encore en renverser la moitié, répondit son père.

Lilian savait que son père n’aimait pas commencer la journée sans un bon café, mais c’était toujours compliqué de lui passer sa tasse quand il était là-haut, même en montant sur une chaise.

– Tu n’es pas tout à fait collé au plafond, constata Lilian.

– Non, c’est vrai, répondit son père. Je pense que je vais redescendre bientôt.

– Oui, je crois aussi, approuva Lilian.

– Tu peux me passer un mouchoir? demanda son père. J’ai attrapé un rhume, on dirait bien. Le temps est changeant en ce moment.

Lilian prit un mouchoir dans la boîte posée sur le plan de travail. Il l’accrocha au bout du manche à balai et le tendit à son père qui allongea le bras pour l’attraper. Celui-ci se moucha, puis ferma un œil pour mieux viser, et lança le mouchoir. Au même moment, Lilian appuya sur la pédale de la poubelle et le couvercle s’ouvrit juste à temps pour que le mouchoir atterrisse pile dedans.

– Panier! dit Lilian.

– Bien joué, répondit son père. En forme pour la rentrée des classes?

– Oui, j’ai hâte, répliqua Lilian.

Sur la table, son bol de chocolat chaud était déjà posé avec une tartine de pain grillé. Tout en mangeant, Lilian regarda sa montre. Elle était toujours réglée sur le chiffre de la pression atmosphérique. Celui-ci indiquait «1015 hPa», ce qui signifiait 1015 hectopascals. En effet, le temps s’était dégagé et on pouvait voir du ciel bleu entre les nuages, mais, d’après les prévisions, ça n’allait pas durer.

– J’y vais, dit Lilian.

– Bisou volant, dit son père en soufflant un baiser vers lui.

Parfois, Lilian avait un peu mal à la nuque, à force de regarder en l’air, mais heureusement, ce n’était pas tout le temps nécessaire. Il quitta l’appartement et appuya sur le petit bouton de sa montre pour changer d’écran. 8 h 19, parfait pour partir à l’école.

\*

\* \*

Le jour de la rentrée, le cartable n'était pas vraiment utile... Capucine ouvrit sa trousse et prit son stylo quatre couleurs qu'elle fourra dans la poche de son jogging. Ça suffirait. Dans l'escalier, elle croisa son petit frère qui tentait d'échapper à leur mère. Il n'avait pas l'air motivé pour retourner à la maternelle. Capucine enfila ses baskets et attrapa le sac qui était posé sur le fauteuil, à l'entrée du salon. Dehors, son père était en train de charger sa caisse à outils dans la camionnette. Il la portait de la main gauche à cause de sa tendinite au côté droit.

– Ça va mieux, ton épaule ? demanda Capucine.

– Bah, j'ai l'habitude, répondit son père. Bonne rentrée !

– Merci !

– Tu n'as pas oublié le sac ? lança son père.

– T'inquiète, je l'ai ! répondit Capucine.

Ce sac, Capucine le connaissait par cœur. Son épaisse toile brune, sa bandoulière usée et, bien sûr, son cadenas en acier qui maintenait fermée la grosse sangle de cuir. Il pesait une tonne. C'était ce qu'on appelle une sacoche, ou une besace – en